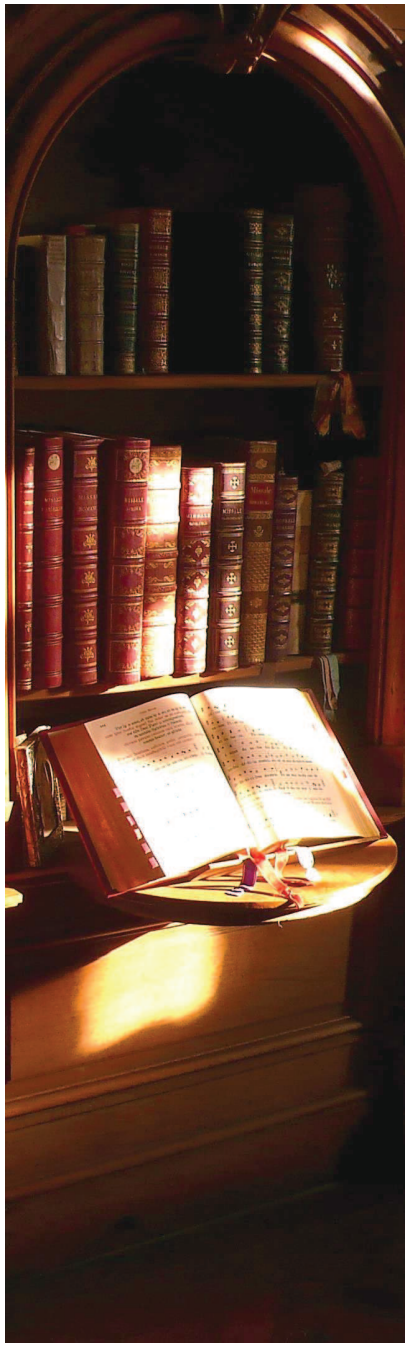
Catherine et Alain Jaouen, Gentilly
Pierre Thomas était un prêtre qui nous a tous marqués par ses sermons remarquables, sa foi, sa joie, son amour du prochain et sa bienveillance…

Paroissien de Gentilly
Merci pour ces profonds moments passés à Gentilly…et partagés grâce à ta grande humanité.

Paroissien à Argenteuil
Ta présence à Argenteuil aura été une lumière dans nos vies.
MERCI, Pierre, toi qui m'as mis en route pour devenir un homme debout.

© Famille Thomas



© Xavier Séclier fc/Jean Guellerin fc

Pierre THOMAS

23/04/1922 – 18/11/2017

Fils de la Charité
www.filsdelacharite.org

Ce livret ne pouvait contenir tous les messages de condoléances reçues. Cependant, que tous, en soient sincèrement remerciés.

Emmaüs Nganga fc

Avec le Christ qu'il a annoncé mort et ressuscité, la mort devient passage vers la vie et la vie c'est lui l'Homme-Dieu. Sa résurrection est une trouée de la mort, une sortie du brouillard, une déchirure dans le tissu du temps, la mort est déchirée de l'intérieur. D'où mourir c'est désormais naître dans les autres. Oui Pierre, tu as pris une place qui ne te sera jamais enlevée, et cette place c'est dans nos cœurs. Nous te verrons plus mais tu es vivant puisque présent dans nos cœurs. Tu es passé de l'extérieur à l'intérieur. Et nous t'entendons dire dans nos cœurs : Ô vous mes frères, je ne suis plus là, mais vivez comme si j'étais là, prenez votre repas comme lorsque j'étais là, parlez de moi comme si j'étais dans la chambre à côté. Et alors je serai toujours au milieu de vous. Merci Pierre pour ce que tu as été pour l'institut, que la Vierge de Bernadette te justifie devant son Fils.

***

Claude et Françoise Chertier, Kremlin-Bicêtre

Nous devrions pleurer de vous avoir perdu, au contraire nous nous réjouissons de vous avoir connu.

Vous avez fait partie de notre vie, de notre enfance à maintenant ; témoin des évènements heureux et malheureux aussi, mais vous étiez toujours là, quelque part, tout près ou loin, mais toujours joignable pour recevoir notre amitié, vos conseils, votre compassion, vos paroles témoignant de votre affection à notre égard.

Nous disons au revoir ou plutôt « A Dieu » à un père, un frère, un ami, à quelqu'un de merveilleux qui a marqué notre vie.

***

Les 12/15 ans de ND de Lourdes d'Argenteuil

Les copains sont venus…dans la peine mais surtout dans l'espérance. Merci de ces bons moments passés ensemble, merci de ta confiance, de ton soutien et de ta prière pour nous tous.

De là-haut, tu continueras à nous accompagner et tu seras toujours dans nos pensées et nos prières.

A Dieu, Pierre

aumônier de l'hôpital ; il nous a marié et baptisé certains de los enfants. Je l'avais périodiquement au téléphone et il nous a beaucoup soutenus il y a bientôt deux ans lors de la disparition dramatique de notre belle fille qui était à 15 jours d'accoucher d'un petit Tom, ainsi d'ailleurs que Joseph Bouchaud fc pour lequel j'avais une profonde admiration depuis 1961 et une profonde affection .

***

Monique Bécane
Les Compagnons de la Charité vous assurent de leur prière pour le père Thomas, sa famille et les Fils de la Charité.

***

Jacky Chollet
J'ai connu le Père Pierre quand j'étais à Issy-les-Moulineaux et lui à Gentilly. Il venait s'occuper de la Mutuelle St Martin, avant de me passer le flambeau. Il était très rigoureux dans la gestion.
Je garde de lui le souvenir d'un homme très sympathique et très religieux. Il était d'une grande gentillesse avec le débutant que j'étais pour reprendre la suite pour la Mutuelle. Dieu saura reconnaître un de ses serviteurs qui a consacré sa vie au service de l'Evangélisation auprès des quartiers oubliés de la société.

***

Yves Grelet
Peu de « bien-entendants » savent entendre et écouter aussi bien que Pierre Thomas a toujours su le faire.
Nous étions conscients, lors de notre récente visite (le 12 octobre dernier) qu'elle serait la dernière. Il nous posait de nombreuses questions, qui prouvaient sa très grande qualité d'écoute et d'attention fraternelle.
Mon départ de chez les Fils de la Charité lui avait fait vraiment de la peine… mais ne l'a pas empêché, par la suite, de continuer à s'intéresser fraternellement à notre vie, nos amis, nos engagements.

***

Jean-Michel Rapaud fc, responsable de France

« Fils de la Charité veut dire "Fils de Dieu qui est Amour" : vous êtes tous dans votre diversité colorée et à part entière "Fils et Filles de Dieu-Amour, le Dieu qui nous aime". Rayonnez de cet Amour. »

Pierre, novembre 2014

Né le 23 avril 1922 à Saint-Martin-des-Noyers, en Vendée, dans le diocèse de Luçon, Pierre fut baptisé le lendemain ; «enfant d'une des plus honorables familles de Vendée » comme l'écrira le P. Félix David, supérieur du grand séminaire de Luçon, le 14 septembre 1943. Pierre avait deux frères et quatre sœurs.
En 1932 le petit Pierre fit sa confirmation. Enfant, il voulait être mécanicien. Il lui fallait d'abord étudier au collège Richelieu de la Roche-sur-Yon puis au petit séminaire. Il a 14 ans quand décéda son père.

Ecoutons encore le P. Félix David faire l'éloge de Pierre : « d'une profonde piété et d'une docilité parfaite. Le bon Dieu lui a donné des qualités très riches, d'intelligence et de cœur. Ces quatre années de grand séminaire l'ont classé parmi les premiers de nos élèves, et tous mes confrères vous donneront de lui le témoignage le plus élogieux. »
Lors d'une colonie avec Pierre Thivollier, il entendra l'appel à devenir Fils de la Charité. *« La vie religieuse, je n'y avais pas pensé, j'avais pensé être missionnaire... mais je n'avais pas la santé nécessaire.»*

Menacé d'être réquisitionné dans le cadre du service du travail obligatoire, obligé de pourvoir au manque de prêtre, président d'études au collège à Fontenay-le-Comte, Pierre ne rejoindra le noviciat des Fils de la Charité que le 16 septembre 1946. Il fit sa profession religieuse le 7 octobre 1947 puis trois ans plus tard, jour pour jour, ses vœux perpétuels.

© Fils de la Charité

« Que serais-je sans les Fils ? »
Ordonné prêtre le 29 juin 1948, il est nommé au Kremlin-Bicêtre, dans l'équipe de Georges Maussion, avec Henri Bourdiec. José Mahon témoigne: « Il a

orienté, avec Henri, mes deux premières années de sacerdoce à la paroisse de la Sainte Famille (1951-53): vie fraternelle, orientations pastorales: il m'a appris à faire des visites ». Un autre Fils de la Charité que Pierre a accompagné dans ses premiers pas, Bernard Deshoulières dit : «J'étais frappé de sa connaissance du terrain et des personnes, mettant au service de la pastorale sa bonne mémoire, sa rigueur aussi bien dans le discernement que dans la comptabilité. Il faisait confiance et souhaitait un dialogue d'homme à homme alors que je me sentais petit garçon en face de lui ». La détente en équipe les samedis soirs était bienvenue.

Mais une tâche pastorale harassante et beaucoup de visites, un ministère d'hôpital très lourd, ont conduit Pierre en sanatorium durant une année. Ce fut aussi le temps du décès de sa mère.

En 1955, il fut socius du noviciat accompagnant Michel Guérin, Michel Martin, Ugo Benfante...

Puis ce furent six années à Colombes, au Sacré-Cœur. En 1962, il revient au Kremlin-Bicêtre comme curé. L'équipe est riche, mais disparate. Et il commence à ressentir le handicap de la surdité. Il est aumônier d'A.C.O. et porté par l'élan missionnaire du concile Vatican II. La vie pastorale est dynamique ; il s'emploie au catéchuménat.

De ses années fécondes, des paroissiens parlent encore et spécialement de Pierre, de sa qualité de pasteur, sa manière d'accueillir, en particulier, dans une salle du sous-sol, la communauté juive pour célébrer le shabbat.

En 1971 il est nommé économe général. Alain Ollivier et Jean-Paul Marsaud témoignent : «Rigoureux, économe comme il se doit, et surtout soucieux de préserver notre patrimoine matériel pour les générations à venir. La congrégation lui doit plusieurs grands chantiers : le déménagement du généralat de la rue Elzévir à la rue Louis Blanc (en juillet 1977) ou encore la mise en place d'une maison pour les aînés de la congrégation : la maison Saint Joseph.»

En 1977, il est nommé à Argenteuil en même temps qu'Alain Ollivier pour y accueillir Michel Retailleau, jeune prêtre. Jacky Guérin était le curé. Il y restera 26 ans : une connaissance énorme de cette paroisse, et très attaché à des laïcs et réciproquement. Une paroissienne de Notre-Dame de Lourdes m'a envoyé ce message *« Je garde le souvenir*

Marie-Claude Vogel

Pierre, tu étais du trio qui m'a construite, qui m'a mise sur le chemin et je te voyais de temps en temps venir ici, oh pas longtemps 1 heure ou 2h, sur le chemin de tes vacances. Gérard et moi nous nous souviendrons de toi. Nous te savons aujourd'hui en Paix, dans les mains de notre Créateur, que tu nous as fait découvrir et aimer. Aujourd'hui nous n'avons aucune place dans l'église périgourdine, mais sommes fidèlement "dans les mains de Dieu" en Paix et dans l'Amour.

***

Michel Santier, évêque de Creteil

J'assure les Fils de la Charité de ma sympathie et de mon union de prières en ce jour où est célébré l'Adieu au Père Pierre Thomas, qui a exercé un ministère dans le diocèse de Créteil, plus particulièrement à la paroisse de la Sainte Famille au Kremlin-Bicêtre. Très fraternellement.

***

Trois témoignages des paroissiens de N.D. de Lourdes Argenteuil

Pierre avait une affection toute particulière pour chacun d'entre nous. Certains ont eu l'occasion de le rencontrer ces dernières années à la maison de retraite des Fils à Issy-les-Moulineaux et toujours il demandait des nouvelles des uns et des autres en les appelant par leur nom. *Hélène Négrini*

Pierre était vraiment quelqu'un d'exceptionnel, toujours à l'écoute et un mot gentil à te dire. *Aline Touzeau*

Je suis vraiment triste de cette nouvelle, c'est grâce à lui que je suis revenue en église. Il a eu une grande écoute et beaucoup de gentillesse pour me permettre de trouver ma place en église. *Christine Buisson*

***

Arthur Le Lostec

Je l'avais eu au téléphone il y a 15 jours. Il a fait beaucoup dans notre vie : il connaissait ma femme depuis qu'elle avait 13 ans quand il était

réticents quand tu parlais de passer la main à un successeur alors que tu nous faisais part de tes difficultés à suivre nos échanges lors de nos réunions à cause de ta surdité croissante. Pour notre part, à cette époque, nous n'avions encore rien remarqué, ou presque, ou bien nous faisions semblants de ne rien « entendre » car nous ne voulions pas te perdre… Pardonne nous de n'avoir pensé qu'à nous, mais comment pouvions-nous soupçonner tes difficultés …à ce moment-là, … puisque comme à l'accoutumé, ta parole était si juste, si à propos en toute circonstance…

Toi, Pierre, qui a toujours su, durant toutes ces années : trouver les mots justes dont nous avions besoin pour nous réconforter dans nos moments de doute ; nous apporter les réponses face à nos multiples questionnements, quel que soit le domaine concerné (sociétal, religieux etc…), nous ramener à «l'essentiel» alors que tu sentais que nous allions nous égarer. Grâce à ta grande connaissance de l'Evangile et de l'œuvre du Père Anizan tu nous as permis d'explorer de nouveaux chemins pour nous rapprocher de Dieu et de nos semblables. Nous n'aurons jamais les mots suffisants ni adéquats pour exprimer l'immense richesse que tu nous as apportée.
Sois en remercié et veuille accepter tous ces compliments car nous te savons humble, modeste et discret.
Ton départ va nous laisser un grand vide, car Dieu a créé chaque Homme unique et irremplaçable.
Ton souvenir restera gravé dans nos cœurs.
Nous te rejoindrons à présent par la prière.

***

Danielle et Maxime Fernandez
Merci pour le faire part du décès de Pierre Thomas et de la lettre d'hommage. Le fait de ne plus être en Région Parisienne m'empêche d'assister aux funérailles de tous ces Fils qui ont marqué l'Institut et que j'ai admirés lorsque je travaillais à la maison générale. Mais je me sens toujours unie dans la peine à cette grande famille.

***

de son accueil chaleureux au presbytère ou ailleurs, sa façon de nous serrer dans ses bras à chaque visite. » Il accompagna avec joie et rigueur, les animateurs du groupe d'aumônerie des 12-15 ans.
Parmi les très nombreuses rencontres, Pierre aimait raconter celle de la famille Hémé : une rencontre commencée autour d'une vitre cassée par les gamins lançant des pierres sur l'église !
Pierre savait rester calme, ce qui quelques années plus tard impressionna Moïse N'Guetta, responsable de la branche ivoirienne : *« J'ai rencontré pour la première fois Pierre Thomas, en août 1997 à Argenteuil, après la session internationale des jeunes Fils de la Charité. Le groupe des jeunes Africains dont je faisais partie est resté dans cette équipe Fils pendant le temps des JMJ. J'ai toujours gardé de lui quelqu'un de très calme et simple.»*

© Fils de la Charité

En 2001 le conseil des Fils décide de le nommer à Gentilly dans la nouvelle communauté de frères retraités. Il a très mal vécu son départ, n'arrivant pas à lâcher prise. Dure purification. Pourtant, à Gentilly et au Kremlin-Bicêtre, à Argenteuil, on parle encore de lui avec affection et reconnaissance *: «Un grand merci pour la vie de Pierre qui a accompagné l'équipe de Fraternité de Gentilly pendant plusieurs années, après avoir aidé tant de laïcs, de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Argenteuil, à prendre leur place en Eglise et, parmi eux nous sommes nombreux à avoir découvert une vie de religieux-prêtre, si proche des gens. »* (Marie-Juliette Gérard, présidente de la Fraternité Anizan)
« A l'équipe de Fils, Pierre nous a accueilli Nicolas (décédé maintenant) et moi. Cela a été de suite très amical, toujours à l'écoute de ce que nous faisions. Ce qui était frappant c'est la façon qu'il avait de nous parler du Père Jean-Emile Anizan en nous rapprochant de l'évangile.» (Pierre Jourdanne)
Voici ce qu'écrivait Pierre Thomas au départ de la communauté des Fils de la Charité retraités de Gentilly en novembre 2014 : *« J'ai été pendant 13 ans à Gentilly... J'ai été le témoin attentif et admiratif de la prise de la responsabilité par les chrétiens laïcs, surtout l'Equipe d'Animation Paroissiale (EAP)… La présence des Fils de la Charité à Gentilly a duré 92 ans : je la quitte à 92 ans !* »

© Jean Guellerin

A Saint-Joseph, il a vécu ses dernières années au service de ses frères. « Il fut pour moi comme un grand frère, attentif, disponible, prêt à pousser mon fauteuil roulant, tant pour sortir de la chapelle que pour aller jouer à la belote » témoigne Michel Thieblot. *« Chaque vendredi, Pierre s'inscrivait pour présider l'Eucharistie et il nous faisait un excellent commentaire du livre de la Bible concernant la première Lecture. »*
Très lié à Joseph Bouchaud, le décès de celui-ci en avril dernier l'avait beaucoup marqué.
Pierre était un *« Pasteur, très proche des gens, des petites gens, s'intéressant à leur vie, à leur situation. Il n'était pas du milieu populaire, mais par vocation il s'est immergé dans ce monde… et son cœur de Pasteur l'amenait à communier en profondeur à ce que vivait tous ces gens qu'il a rencontrés et aimés dans les différentes paroisses... »* (Jean-Paul Marsaud)
« *Une rigueur intellectuelle qui l'amenait à lire, relire - et ce jusqu'à la fin de sa vie, livres, articles de théologie, d'exégèse, presque toujours en quête de vérité… On peut dire qu'il était soucieux de toujours rechercher, de toujours questionner, ne pas se laisser enfermer dans une seule explication, une seule "vérité"... vivre dans l'interrogation, ne pas craindre d'être critique, tout cela le rendait proche de beaucoup de personnes en recherche de sens pour leur vie.* » Et il cherchait à comprendre le mystère de Jésus-Christ, Fils de Dieu et pas seulement l'homme Jésus - *« et le Verbe s'est fait chair »* Suivre le Seigneur en pardonnant au quotidien, *« c'est difficile : seul un moi vulnérable peut aimer son prochain. »*

Nous pouvons vraiment dire de Pierre "*Bon et fidèle serviteur*" entre dans la maison de ton maître !

Marie-Juliette Gérard, Fraternité Anizan

C'est un grand merci que je veux exprimer, à titre personnel, mais aussi au nom de la Fraternité Anizan.

Lorsque nous sommes arrivés sur la paroisse en 1981 tu y étais depuis quelques années déjà, tu nous as si bien reçus que nous y sommes restés et, grâce à toi, une nouvelle aventure a commencé pour nous. Tu m'impressionnais, mais avec le temps, nous nous sommes apprivoisés. J'ai découvert ta proximité avec les gens, ton attention. 26 ans sur Notre-Dame de Lourdes, à Argenteuil, ton plus long parcours! Des bouleversements, tu en as connus d'ailleurs tu n'hésitais pas à les provoquer! Le diocèse de Pontoise t'a demandé d'accompagner les Animatrices en Pastorales du 95. Tu étais de ces prêtres qui croyaient en la capacité des laïcs à apporter un plus à l'Eglise, ton écoute dans nos temps de Révision de Vie, tes encouragements, ton invitation à la patience et en même temps à l'impatience: "Fonce", "Tu y crois, vas-y". Tu savais prendre les gens comme ils sont, là où ils en sont et tu savais les aider à faire un bout de chemin en trouvant les mots justes. Je me souviens de ce jour où tu nous as parlé d'un "mensonge salvateur" pour déculpabiliser l'une d'entre nous qui s'était tue afin ne pas ajouter de la souffrance dans une situation difficile. A travers toi, le Christ était proche de nous, partageant nos difficultés, se réjouissant de nos réussites.
Puis tu es parti et cela a été difficile pour nous.

Au nom de la Fraternité Anizan, c'est aussi un grand merci qui monte en nos cœurs. Tu as accompagné l'équipe de Gentilly, je te transmets leur message maintenant. Pendant de nombreuses années, tu nous as éclairés par ta présence, ta lumière et ta connaissance lors de nos rencontres mensuelles de la Fraternité d'Anizan de Gentilly et nous t'en remercions de tout cœur. Aujourd'hui tu t'apprêtes à rejoindre le Père car comme tu nous l'as dit : « Pour nous chrétiens, la mort est une arrivée ». Ton départ nous rend tous et toutes extrêmement tristes et nous nous sentons déjà orphelins alors que nous nous apprêtons à t'accompagner pour ton dernier voyage sur cette Terre.

Je me souviens encore tout particulièrement, des derniers temps de ton accompagnement de la Fraternité de Gentilly. Nous étions tous

tout donné pour être au service des autres, nous étions heureux qu'il puisse retrouver chaque année à Bretignolles un "chez lui" qu'il n'avait jamais eu pour se détendre, se ressourcer et y recevoir ceux qu'il aimait. Voilà ce qui restera gravé dans notre mémoire.

***

Claude et Valérie Gendreau, neveux

Je pense d'abord à Maman et à Jean, son petit frère, qui perdez le 5ème membre de la fratrie Thomas. Il vient de rejoindre sa famille, toutes celles et ceux qui ont comme lui, été à mes yeux un exemple pacificateur, et une certaine incarnation de la charité.

Valérie l'aimait beaucoup pour sa profondeur et sa grande bonté. Elle appréciait son écoute, sa simplicité, son souci de l'autre, sa bonne humeur, et son regard joyeux, d'où se dégageait une certaine sérénité.

© Famille Thomas

Témoignages d'amis

Hubert Barbier, archevêque émérite de Bourges

Vendéen, nos pères ont collaboré (notaire, et géomètre expert)

Pour nous qui le connaissions il était proche par le témoignage qu'il donnait quand nous le rencontrions, par sa qualité d'écoute - si j'ose dire- de partage, et d'amitié.

***

Emile Jousseaume, prêtre originaire de St Martin des Noyers, né en 1923, un an de moins que Pierre.

Pierre est demeuré pour moi l'ami de toujours; et lors de ses séjours en Vendée, ses visites (aux Moutiers, à l'île d'Yeu, à la Roche) ont confirmé ce lien entre nous. Je conserve une photo prise dans le jardin de l'Ouillette: autour de mon père, le jour de mes 25 ans de sacerdoce, tous les "jeunes" prêtres de St Martin ont le sourire (ce doit être vers 1973)

***

Homélie par Jean-Michel Rapaud fc

© Jean Guellerin fc

« Fils de la Charité veut dire "Fils de Dieu qui est Amour" : vous êtes tous dans votre diversité colorée et à part entière "Fils et Filles de Dieu-Amour, le Dieu qui nous aime". Rayonnez de cet Amour. » C'est en ces termes que Pierre faisait ses adieux aux paroissiens de Gentilly en novembre 2014.

« Que serais-je sans les Fils ? » interrogeait-il ? Nous ne pouvions pas, en préparant les obsèques de Pierre choisir d'autre évangile que celui du Bon Pasteur.

Et moi j'ai eu la chance et le bonheur d'avoir vécu comme postulant en insertion pastorale à Argenteuil, dans le début des années 1990, dans l'équipe Fils de la Charité composée d'Yves Brillet, curé et responsable de l'équipe, de Pierre Thomas et René Seince. A leurs côtés j'ai décidé de m'engager dans notre congrégation.

En ces jours où Pierre nous quitte, nous pouvons entendre l'appel à accueillir à nouveau, Celui qui est unique et qui donne sa vie pour ses brebis, Jésus-Christ le Fils de Dieu-Charité, le premier Fils de la Charité.

Des brebis qui sont qualifiés de libres dans cet évangile, elles entrent et elles sortent, et Pierre a su servir l'autonomie des personnes, démarche d'humanisation et service de la grandeur de l'homme et de la femme. Beaucoup de témoignage le disent ; en particulier celui d'Adélaïde : *« Pierre avait une vaste connaissance dans tous les domaines, si cultivé que je l'ai surnommé «l'ENCYCLOPEDIE». Il a été notre accompagnateur pendant de longues années où j'ai pu profiter de son savoir, ses conseils, ses explications des textes bibliques. La vertu qu'il m'a léguée est avant tout la tolérance. Sa grande humilité m'a aussi souvent impressionné. Il reste l'ami idéal que tout le monde aurait souhaité rencontrer. Les traces qu'il a laissées dans ma vie demeurent indélébiles. Pierre, Je le pleure mais désormais, son absence devient présence et je remercie Dieu de l'avoir connu ».*

Oui servir la liberté humaine comme le passage d'évangile nous en informe ; l'expression *« entrer et sortir »,* sans indication de lieu, signifie la pleine liberté du croyant. L'association des deux verbes contraires *« entrer et sortir »* exprime la réalité complexe de la liberté. Il s'agit d'une manière judaïque d'exprimer cette réalité complexe.
Merci Pierre d'avoir servi la liberté de beaucoup d'entre nous.

Dans cet évangile est soulignée aussi la situation en péril des brebis qui pourraient être perdues sans l'intervention du Fils et sans leur écoute de lui seul.

Au début le bon berger met sa vie en jeu pour sauver ses brebis. Il sait bien que s'il meurt les brebis seront encore plus menacées. Au début, il ne s'agit pas de se sacrifier mais d'une prise de risque, à l'exemple du jeune David mettant sa vie en jeu pour défendre les brebis de son père Jessé.

Puis Jésus, qui s'identifie au Bon Berger, à travers l'expression « je suis » révèle une attitude permanente : tout au long de sa mission, il est disposé à affronter la mort pour ses brebis, parce que le Père les lui

© Florence Sanyas

Pierre n'y fut certainement pas étranger et je ne peux, encore une fois, que l'en remercier.

Tout au long de mon existence, il fut toujours un guide, un jalon, un repère, un soutien, un accueil, un être attentif, bref, un homme de bien, un homme de grand bien.
Voilà ce dont je voulais témoigner en ces heures difficiles.

***

Mano, neveu
Tonton Pierre c'était un roc pour moi. ...un roc qui est toujours resté humble...disponible, à l'écoute. .un grand modèle de charité chrétienne. Il va me manquer...mais ses nombreux conseils me resteront gravés à tout jamais.
« Repose en paix...la paix dont tu as été le bel exemple lors de ton chemin terrestre »

© Famille Thomas

***

Odile, nièce
Tonton Pierre était un saint homme, incarnant au plus près les valeurs de l'Evangile et en cela dans la droite ligne de notre pape François" ; il était bonté, sagesse et facteur de paix.
J'ai beaucoup apprécié ce qui a accompagné "la fin de vie de Tonton Pierre "(à travers les différents mails); j'ai ressenti douceur, bienveillance, paix, abandon, foi face à l'inéluctable et senti combien une fin de vie bien "accompagnée" pouvait être sereine, comme une porte qui s'ouvre vers l'Eternité : la formule "Pierre vient de nous quitter" m'a paru pleine de réalisme et pleine d'espérance ; il nous quittait pour retourner à la maison du Père.

© Famille Thomas

***

Dominique et Marie Edith, neveux
Pour nous, tonton Pierre "c'était" une écoute attentive et bienveillante à tous, incluant autant le monde dans lequel nous vivons que sa famille. En ayant conscience qu'il avait

Merci, Pierre ! Continue à te préoccuper de nous, à veiller sur nous, sur tes neveux et nièces dont tu as toujours suivi l'évolution, sur les Fils de la Charité, sur tous ceux et celles avec lesquels tu as évangélisé, et sur nos frères et sœurs dont le Seigneur seul connaît la Foi.
Intercède pour que nous devenions de plus en plus disciples du Christ, en frères et amis de ceux qui ont le plus besoin d'être reconnus et aimés.

En savoir : www.thomasjch.one
et www.thomasjch.com

***

Thérèse Gendreau, sa sœur
Mon frère je ne le connais bien que depuis trois ans mais je l'appréciais et je l'aimais vraiment. Il a été pour moi un éclaireur et je regrette qu'il soit parti si vite mais il est dans la paix de Dieu pour toujours.

© Famille Thomas

***

Patrice Thomas, neveu
Pierre, c'est "la charité faite homme"

***

Jacques Thomas, filleul de Pierre
Cet été, nous sommes allés en pèlerinage dans cette petite église de Pessac où il a reçu nos consentements le jour de notre mariage et c'est avec beaucoup d'émotion que nous nous y sommes longuement recueillis, nous souvenant de ce jour béni, remerciant Dieu de sa présence permanente en nos vies depuis cinquante ans, et le priant de bien vouloir rappeler bientôt à Lui Pierre, selon le souhait qu'il nous avait clairement exprimé plusieurs fois.

L'âge avançant, j'ai commencé à préparer mon propre passage et, en triant récemment des papiers, je suis tombé sur des lettres que tonton Pierre m'avait adressées il y a bien longtemps, dans une période si difficile et si douloureuse de mon existence, où tout peut basculer du mauvais côté, et où, justement, tout bascula du bon côté. Tonton

a confiées et parce qu'il est uni au Père. Dieu lui a confié la charge de conduire ses brebis selon sa volonté.

Pierre a eu une vie de *« beau pasteur Fils de la Charité »* dit P. Yves Brillet *« J'ai partagé douze années de compagnonnage d'équipe à Argenteuil. J'ai fait mes premières armes de curé avec lui et je dois dire qu'avec son tempérament fort, ça n'a pas été toujours facile ! Mais de lui j'ai reçu l'âme d'un pasteur proche des petites gens, proche des enfants par la catéchèse, croyant en la paroisse communauté missionnaire dans l'esprit du Père Michonneau ».*

Ces brebis de l'évangile, représentent les croyants. La menace qui pèse sur elles est l'incroyance. Jésus est le bon pasteur car il connaît ses brebis. Il est bon car il est la personne qui répond pleinement à sa fonction. Il connaît ses brebis chacune par son nom. Il sait qui est qui, chacun est appelé individuellement. Nous avons là la description du comportement de Jésus à l'égard de ceux qui croient en lui.

Le P. Anizan a souvent commenté ce passage scripturaire. Et dès son noviciat Pierre s'en est inspiré. Nous avons un texte écrit de la main de Pierre et intitulé « examen canonique » où il dit : « Fils de la Charité signifie Fils de Dieu qui est Charité. Dieu est Charité. Le premier Fils de la Charité d'après le P. Anizan, n'est autre que Jésus, notre Seigneur. C'est pourquoi le P. Anizan insiste tant sur l'imitation de notre Seigneur… Charité veut dire d'abord amitié avec Dieu, puis (et Pierre a hésité car un mot est rayé ; il s'agit de l'article "et") aussi charité envers le prochain...

Oui Pierre était un *« Pasteur, très proche des gens, des petites gens, s'intéressant à leur vie, à leur situation. Il n'était pas du milieu populaire, mais par vocation il s'est immergé dans ce monde… et son cœur de Pasteur l'amenait à communier en profondeur à ce que vivait tous ces gens qu'il a rencontrés et aimés dans les différentes paroisses... »*

« Sa quête de sens, son esprit libre, l'amenait à lire, relire – et ce jusqu'à la fin de sa vie, livres, articles de théologie, d'exégèse, presque toujours en quête de vérité… On peut dire qu'il était soucieux de toujours

rechercher, de toujours questionner, ne pas se laisser enfermer dans une seule explication, une seule "vérité"... vivre dans l'interrogation, ne pas craindre d'être critique, tout cela le rendait proche de beaucoup de personnes en recherche de sens pour leur vie ».
Est-ce que cette quête de sens, cette rigueur intellectuelle ne peut se donner à voir dans la prise en compte de cette articulation fondamentale entre être en amitié avec Dieu et avec le prochain ? Accueillir Dieu dans la rencontre du prochain ? Pierre avait accueilli la communauté juive dans une salle de la paroisse de la Sainte Famille au Kremlin Bicêtre pour le shabbat, entendant probablement la profession de foi juive du *shema israël adonaï erad* « écoute Israël le Seigneur est Un, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu avec tout ton cœur, tout ton être et toute ta force ; et ton prochain comme toi-même », pouvons-nous ajouter, nous chrétiens, héritier du peuple juif.

Suivre et imiter le Bon Berger qui s'identifie à une porte jusqu'à en devenir quasiment transparent, laissant passer les brebis, long chemin d'abaissement et de dépouillement de soi. Pierre n'en exprimait-il pas quelque chose quand au sujet du pardon il disait : *« seul un moi vulnérable peut aimer son prochain. »*

Articuler et associer plutôt que disjoindre et diviser. Ne pas utiliser l'outil de la division dont l'efficacité n'est plus à démontrer pour la raison réflexive. Préférer rassembler, réunir et accompagner. Servir et aimer, comme le Christ-Jésus, le bon pasteur, premier Fils de la Charité.

« Pierre était un homme très chaleureux, accueillant, attentif, à l'écoute. Il était habité par la Charité. »

Que le Seigneur ressuscité accueille notre frère Pierre comme l'un de ses bons et fidèles serviteurs. Et que son exemple nous stimule pour le service de Dieu et le salut du monde.

Amen

Francs-maçons, quelle que soit leur obédience. Evidemment aussi de ma correspondance avec le Cardinal Ratzinger sur ces sujets difficiles mais hautement significatifs du positionnement des croyants dans la société.

© Famille Thomas

Lorsque Pierre prit l'habitude de passer des vacances dans la maison de Brétignolles mise à sa disposition par Dominique et Marie Edith Crochet, j'ai observé et aimé sa façon très ouverte de choisir des amis pour profiter de ces moments de repos, toujours remplis de débats ouverts sur le monde réel: Michel Guérin, Henri Bourdiec, Jean Leroy... J'y étais convié en frère évêque.

Depuis 2013, nous nous sommes grandement réjouis de la désignation du Pape François et de ses textes sur la *Joie de l'Evangile, Laudato si et Amoris laetitia*, et beaucoup d'autres décisions prises pour que l'Eglise devienne ce qu'elle doit être selon la Tradition millénaire. Nous n'osions presque plus l'espérer. Et voilà le sourire du Seigneur sur nos dernières années.

En 2014, 2015 et 2016, Brétignolles devint aussi le lieu de nos rencontres familiales à trois, les survivants des sept Thomas. Thérèse en fut le témoin, nos échanges tous azimuts avec Pierre continuèrent jusqu'au bout, pleins d'affection familiale.

© Famille Thomas

Pierre fut courageux tout au long de sa vie, supportant ses "misères", et les nombreuses opérations nécessaires au maintien de sa santé. Il les racontait une bonne fois et n'en parlait plus ensuite.
Sa constante dominante ? Se préoccuper des autres, selon l'Esprit du Christ et du Père Anizan: aller vers les hommes en passant par Dieu, et aller vers Dieu en passant par les hommes.

Nommé évêque en 1972, à 42 ans, je continuai à bénéficier de ses discernements, par exemple sur l'évangélisation des villes, sur la laïcité à la française, sur le ministère presbytéral et son lien avec le célibat, sur la pratique de cesser le ministère en cas de choix du mariage par un prêtre. Pierre et moi ne manquions pas d'amis vivant ces options.

Mon épiscopat en Corse pendant 13 ans (1974/1987), le rendit très attentif au ministère épiscopal. Il me questionnait beaucoup sur l'emploi du temps d'un évêque, ses relations avec les Corses, les continentaux, les chrétiens, leur formation permanente, la réflexion sur la violence, sur les manifestations qui tournaient au drame, avec morts, ma relation avec les Officiels, préfets, militaires, gendarmes, et mes engagements après les événements d'Aleria (1975) et de l'hôtel Fesch (1981) qui me conduisirent à deux reprises à témoigner devant la Cour de Sûreté de l'Etat. Tout multipliait nos échanges et développait le soutien fraternel de Pierre dans les moments difficiles.

Lorsque je fus nommé évêque de Versailles, début 1987, mes rencontres avec Pierre se multiplièrent.

Nous sommes devenus encore plus proches, lui, bientôt, à Argenteuil, à la frontière des Yvelines.

Francis Feillet, devenu curé à la Queue lez Yvelines, suscita des rencontres auxquelles il conviait Pierre et plusieurs autres fils de la Charité. Evidemment, nous "refaisions" l'Eglise et le Monde, évoquions les options de Jean-Paul II, la nouvelle donne internationale après la chute du mur de Berlin, les JMJ à travers le monde, la diminution du nombre de prêtres en France, le recul de la pratique dominicale, les départs de chrétiens convaincus n'acceptant plus certaines obligations imposées depuis Rome, le retour au centralisme de la part des Dicastères romains, etc

En 1991 à partir de ce que nous vivions en Yvelines au sujet de la Réconciliation, nous avons débattu à propos des "divorcés remariés", sur le rôle de la conscience, sur la Miséricorde selon la pratique du Christ. Des rencontres apparemment fortuites m'avaient amené à nouer contact avec des personnes appartenant à une Obédience maçonnique. Nous avons discuté de l'interdiction de la communion aux

© Famille Thomas

Jean-Charles THOMAS, son frère évêque

Pierre a marqué mon existence personnelle et mon ministère presbytéral puis épiscopal.

J'ai observé et admiré son désir de lire, de connaître et approfondir, par exemple Teilhard de Chardin dont il se procura les polycopiés. Il a toujours lu, beaucoup, en soulignant, élargissant sa culture bien au-delà des limites du catholicisme. Il m'a souvent résumé des livres que je n'avais pas lus.

Son choix de la vie religieuse et de la pauvreté m'a interpellé. Il savait renoncer à sa liberté de gestion...ce que je n'ai jamais fait.

Il fut déterminant dans le choix des personnes qui ont marqué durablement mes orientations pastorales. Dès ma première année de grand séminaire, il me fit connaître Pierre Thivollier (1910-2004) et son équipe, Dupé, Ranaud, Ducruet, Feillet: leur initiative d'engager de jeunes chrétiens et chrétiennes, dans l'évangélisation des secteurs déchristianisés. Par les "camps missions", ils accueillaient des jeunes gens et jeunes filles (eh oui!) qu'ils reconnaissaient comme "missionnaires": dans l'Aube en 1949, puis en Charente...Encouragés

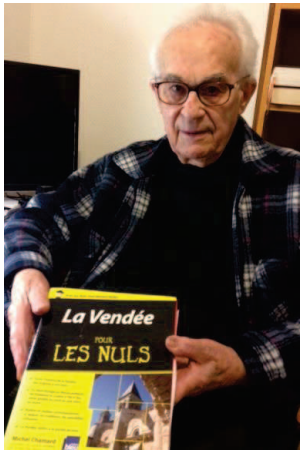
par eux, nous osions proposer des conférences contradictoires dans les bars, des célébrations dans les églises préalablement nettoyées, des chemins de croix dans les rues, et autres super liturgies de notre invention en finale de notre présence de "missionnaires".

Dès mes 20 ans, j'avais reçu l'intime conviction que la Bible représentait la meilleure source de sagesse et de vérification du christianisme selon l'évangile. Thivollier me confirma dans cette conviction en publiant *"le Libérateur",* puis la série *"Franc-parler sur la religion"*. Avec Pierre nous échangions autour de ce qui fondait notre engagement dans l'évangélisation.

Lorsque mon évêque Mgr Cazaux me nomma responsable diocésain de la catéchèse en 1955 - j'avais 25 ans – et me permit de suivre la formation de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique, Pierre me fit rencontrer le *31 rue de Fleurus*, tenu par les Fils de la Charité. C'était l'époque des journaux *Cœurs Vaillants, Ames vaillantes*, *Frippounet* et *Marisette*, des revues comme "l'Union". J'y ai noué de solides relations avec Jean Pihan, Réné Bourget, David Jullien, Jean Leroy, Norbert Marchand, Paul Bouin- et d'autres qui n'étaient pas membres de la congrégation mais qui comptèrent beaucoup dans mon évolution: Henri Bissonnier qui m'engagea dans les stages près des "filles de Bicêtre", puis dans Foi et Lumière et de suivre l'Arche, de fréquenter Jean Vannier, l'OCH, et, à ma retraite, d'être désigné comme conseiller spirituel national de Relais Lumière Espérance (de 2001 à 2012).
Je rencontrai aussi *Rue de Fleurus* André Merlaud avec ses envolées philosophiques, qui me lança dans ce qu'on appelait "la pastorale d'ensemble". Un bel échec en réalité.

Pierre me donna occasion de fréquenter la paroisse de Colombes, d'y écouter les homélies de Louis Retif aux grandes fêtes...Enorme ouverture pour moi, l'étudiant, invité à devenir un apprenti en catéchèse incarnée.

A chacune de nos rencontres Pierre et moi évoquions ce bouillonnement d'idées, ces engagements de vie, cette évangélisation des périphéries chère à notre Pape François.



© Famille Thomas

Pierre m'encourageait dans les ministères successifs que me confiait mon évêque: directeur diocésain de l'enseignement catholique de Vendée en 1962, puis vicaire épiscopal de la zone pastorale de la Roche-sur-Yon, 1969-1972 - et délégué épiscopal aux aumôneries de l'enseignement public de Vendée, après les débats enflammés de mai 68.
Pierre me questionnait; il me faisait part de ses discernements, en fonction aussi des ministères qu'on lui confiait...et qu'il refusa parfois. Nous débattions des grandes questions posées par l'évolution du Monde et dans l'Eglise catholique: évolutions politiques, progrès, régression ou restauration, rôle du Pape, division des chrétiens et marche vers l'unité, importance des femmes dans la vitalité de l'Eglise romaine et si faible autorité reconnue officiellement, options des Papes comme Jean XXIII, Paul VI, et des 4000 évêques du monde entier faisant bouger l'Eglise catholique par leurs documents conciliaires des années 1962/1965. Pierre avait 43 ans, et moi 36 ans. Ces échanges en toute liberté avaient grande valeur pour moi, le plus jeune.

© Florence Sanyas